

Les Chambres entendront
cet après-midi
le Message présidentiel
et la déclaration ministérielle

UNE VISITE AU SANATORIUM OU SE TROUVE M. DESCHANEL

EXCELSIOR

SAMEDI
25
SEPTEMBRE
1920

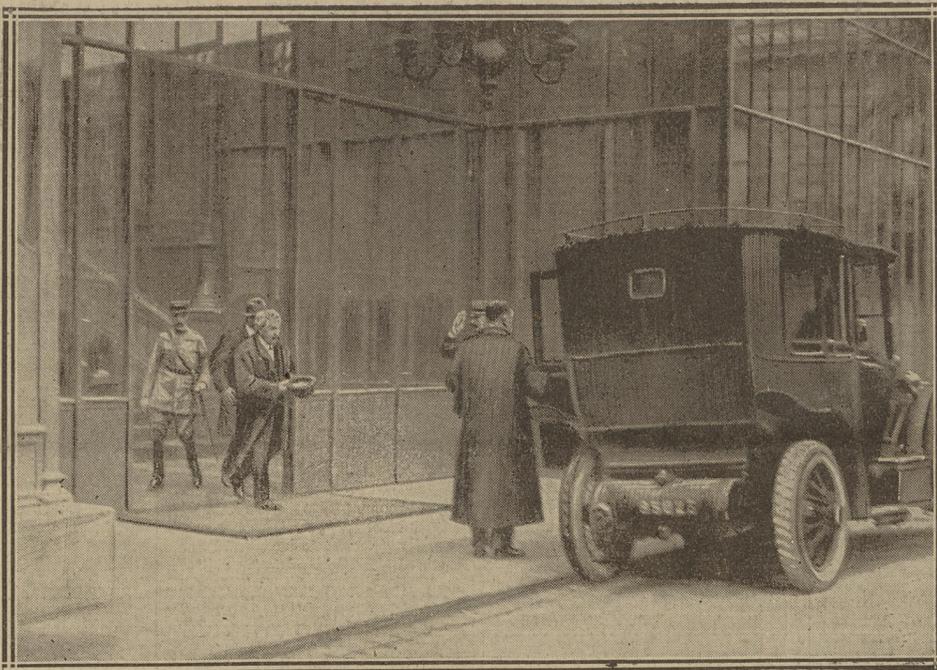
Tu t'indignes des
ingrats. Demande à
ta conscience si tous
ceux qui t'ont obligé
t'ont trouvé recon-
naissant.
SÉNÈQUE

11^e Année. — N° 3.575. PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent. Département de la Seine : 25 cent. Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. Étranger : 30 cent. (voir prix des abonnements, dernière page). T.É. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. T.É. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

LA PREMIÈRE JOURNÉE DE M. ALEXANDRE MILLERAND A L'ÉLYSÉE M. GEORGES LEYGUES ACCEPTE LA PRÉSIDENTENCE DU CONSEIL

M. G. LEYGUES

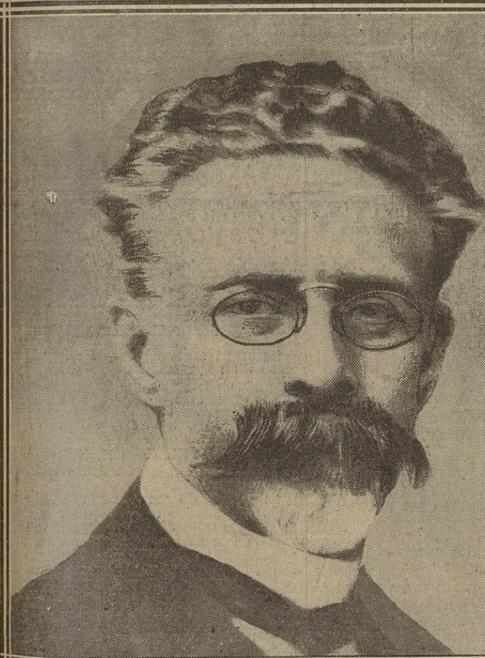
appelé hier à l'Élysée
par le nouveau président
de la République lui
déclara qu'il acceptait
de le remplacer au Quai
d'Orsay en même temps
qu'à la présidence du
Conseil des ministres.



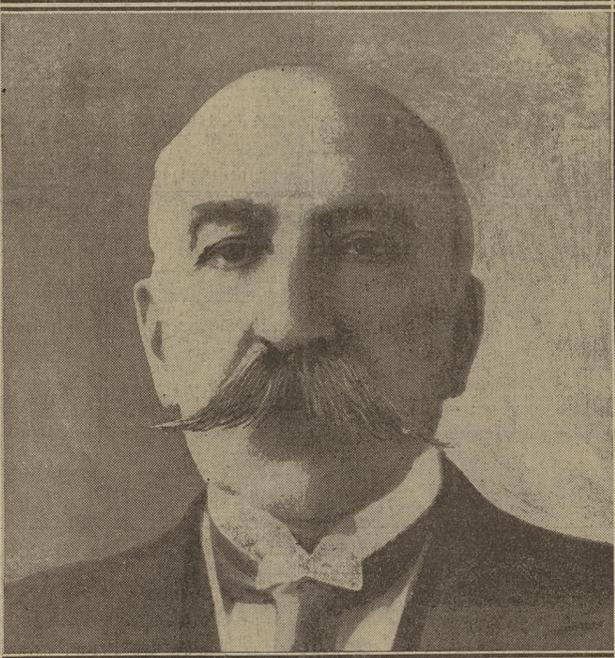
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SORT DE L'ÉLYSÉE A 13 H. 5

M. MILLERAND

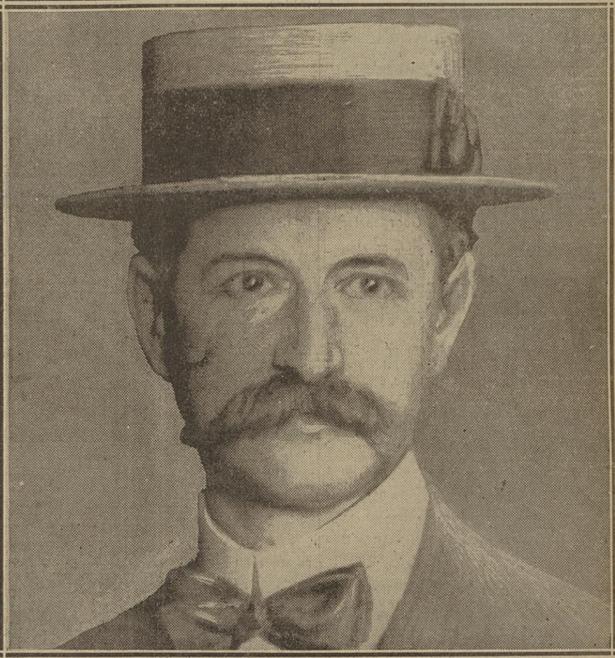
est l'unique ministre
de son propre cabinet
qui soit définitivement
démissionnaire. Tous les
titulaires des autres
portefeuilles restent
en fonctions et gardent
chacun leur ministère.



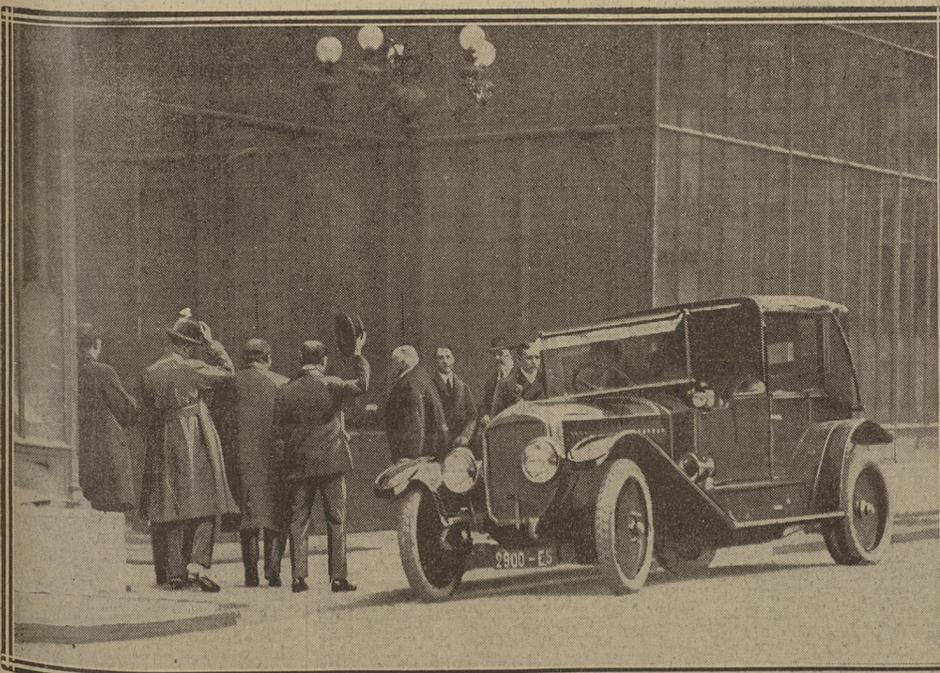
M. PETIT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PRÉSIDENTIE



M. GEORGES LEYGUES, PRÉSIDENT DU CONSEIL

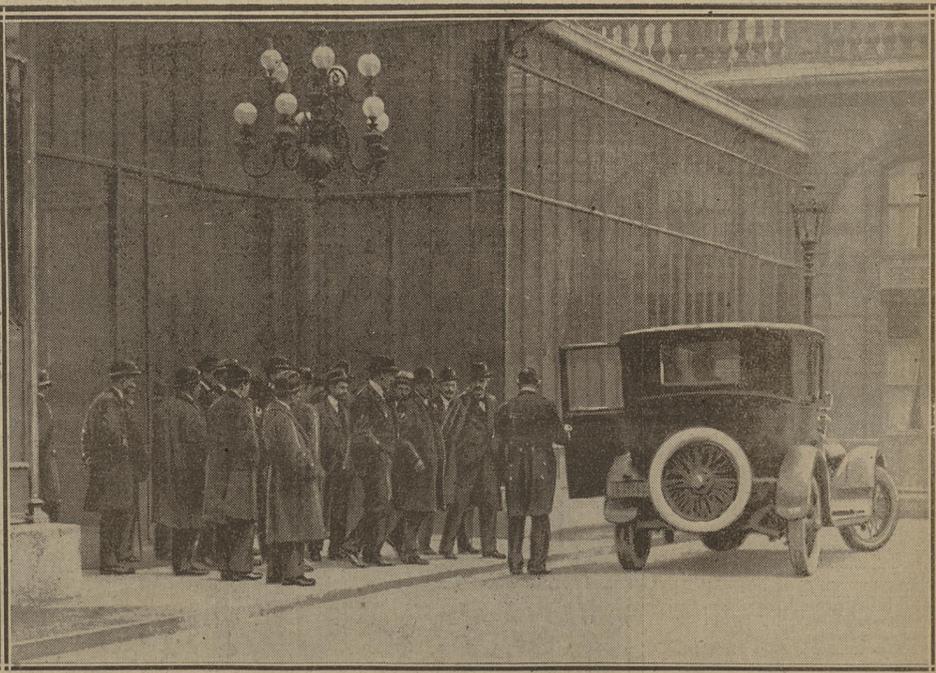


M. VIGNON, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT



APPELÉ PAR M. MILLERAND, M. LEYGUES ARRIVE A L'ÉLYSÉE A 12 H. 7

A 9 h. 40, hier matin, M. Millerand arrivait à l'Élysée. Il y reçut M. Léon Bourgeois, M. Lhopiteau, le général Pau, MM. Steeg, Raoul Péret, Charles Dumont, J.-H. Ricard et enfin M. Georges Leygues. Lorsque ce dernier se retira, on entendit l'huissier crier : "Faites avancer la voiture du président du Conseil".



A 12 H. 57, M. LEYGUES QUITTE L'ÉLYSÉE, PRÉSIDENT DU CONSEIL

M. Leygues remplace M. Millerand aux Affaires étrangères. M. Petit, chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères, devient secrétaire général civil de l'Élysée. M. Vignon, chef adjoint du cabinet du ministre des Affaires étrangères, est nommé secrétaire général adjoint. (Phot. Excelsior et Isabey.)

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LES CONTES D'EXCELSIOR

DERNIER VŒU

par MAURICE LEVEL

LE CONFLIT OUVRIER EN ANGLETERRE

LES MINEURS BRITANNIQUES SUSPENDENT POUR HUIT JOURS LE PRÉAVIS DE GRÈVE

Ils discuteront aujourd'hui directement avec les propriétaires des mines.

LONDRES, 24 septembre. — Le Board of Trade annonce que les mineurs ont accepté de se rendre à une réunion de la triple alliance, cet après-midi, et de suspendre, pour une semaine, le préavis de grève, afin de se rencontrer avec les propriétaires des mines pour une discussion de la situation, sur la base des propositions de M. Lloyd George. Cette rencontre aura lieu demain matin.

Ce que M. Lloyd George avait proposé aux mineurs

LONDRES, 24 septembre. — On communique le texte des lettres échangées, hier, entre M. Lloyd George et M. Smillie. Dans une première lettre, M. Lloyd George précise ses propositions : « Un chiffre-index, basé sur une production minimum à déterminer, sera établi. Toute augmentation de production de X tonnes au-dessus de ce chiffre-index se traduira par une hausse de salaire de 1 shilling par jour. Quand l'augmentation atteindra un total de XY tonnes, la hausse sera de 2 shillings, et lorsqu'on arrivera à un tonnage de XYZ, de 3 shillings. En cas de diminution de la production, l'augmentation sera automatiquement retirée. La détermination des inconnus X, XY et XYZ fera l'objet d'une conférence à laquelle les ouvriers, les patrons et le département des mines seront également représentés. »

M. Giolitti hostile au referendum

ROME, 24 septembre. — La majorité des industriels a accepté le concordat. La Confédération générale du travail a approuvé le concordat, la Fédération italienne des ouvriers métallurgistes a fait de même. Il reste parmi les ouvriers le groupe de l'Union syndicale qui fait opposition à l'accord. L'Union syndicale groupe les maximalistes et les anarchistes.

M. Giolitti hostile au referendum

ROME, 24 septembre. — M. Giolitti serait hostile au referendum. Cette manœuvre lui semblerait surtout destinée à faire une obstruction d'autant moins compréhensible que les délégués de la Fédération avaient déclaré être nantis de tous les pouvoirs pour signer l'accord.

Graves inondations en Savoie

SAINT-JEAN-DE-MARIENNE, 24 septembre. — Les dégâts causés par la crue de l'Arô sont énormes. On les évalue à plusieurs millions. Tout le long de la vallée, depuis Saint-Pierre-d'Albigny, Pièrre et l'Arô ont débordé ; plus haut, l'inondation est plus grave encore. La route est coupée en plusieurs endroits. Les usines d'Alais et de Camargue sont envahies par les eaux. Le personnel a dû évacuer en toute hâte.

La police saccage plusieurs localités nouvelles en Irlande

DUBLIN, 24 septembre. — A la suite de l'embuscade dans laquelle quatre agents de police furent tués, des représailles ont été exercées par certains éléments de la police royale contre la petite ville de Milltown Malday et deux villages voisins : Ennistymon et Lahinch. A Milltown Malday, dix-huit maisons ont été incendiées et six maisons dans chacun des villages, ainsi que les maisons. Trois civils ont été tués, il y a un certain nombre de blessés.

Trois autres villes incendiées

LONDRES, 24 septembre. — La nuit dernière, trois villes irlandaises : Doonbeg, Bealaha et Cree, ont été incendiées, ainsi que toutes les récoltes amassées dans les environs. Les faits sont imputés à des membres de la police royale. Cinq autres villes ont été incendiées, à la suite de la destruction de la semaine.

LA CONFÉRENCE FINANCIÈRE DE BRUXELLES

BRUXELLES, 24 septembre. — La Conférence financière internationale a tenu sa séance inaugurale cet après-midi à la Chambre des représentants.

Le conflit du spectacle

L'agitation continue dans le monde théâtral syndicaliste. Hier, le comité intersyndical a communiqué une note disant qu'il avait obtenu de MM. Brizard et Texier, directeur du théâtre de la Gaîté-Lyrique, la promesse formelle que la clause n° 1 serait appliquée dans ce théâtre comme l'année précédente. Pour la question des salaires, le comité des machinistes ont voté un ordre du jour de solidarité avec les artistes.

On arrête six voleurs d'automobiles

A la suite du vol d'une automobile remise dans le garage de M. Valentin, 63, avenue de Choisy, les inspecteurs de la police judiciaire ont procédé à l'arrestation de six spécialistes de ce genre de vol. Ces malfaiteurs ont été envoyés au Dépôt.

NOUVELLES BRÈVES

— La commission sénatoriale des finances examinera aujourd'hui les modalités de remboursement de l'emprunt de 250 millions de dollars fait en Amérique et dont l'échéance tombe en octobre 1920.

Les frais d'occupation des rives du Rhin

M. Fourment, député du Var, a demandé par lettre au ministre des Finances qu'il soit procédé au remboursement de ces dépenses engagées par la France pour l'occupation des rives du Rhin, et quel était le montant, à la même date, des sommes payées à la France par l'Allemagne comme remboursement de ces dépenses.

Pour les régions libérées

La réunion tenue hier au Sénat, par le groupe des députés des régions libérées, a fait un exposé des difficultés causées par le fonctionnement des commissions cantonales, et a rappelé les décisions précédentes du groupe, qui représentent des décisions examinées à nouveau à la suite de l'étude faite sur place par les représentants des régions dévastées. Le groupe a décidé, sur la proposition de M. Lebrun, d'intervenir auprès du nouveau président du Conseil pour accélérer le travail des commissions et obtenir, au terme fixé, la fin des évaluations.

L'affaire Paul-Meunier

M. Cluzel, député d'Instruction, a entendu, hier, Mme Bossard, épouse de M. Meunier, inspecteur de la classe de la navigation maritime à Marseille. M. Cluzel a entendu Mme Bossard, inspecteur défenseur près le tribunal de première instance de Tunis.

LE CONFLIT OUVRIER EN ITALIE

LE CONCORDAT CONCLU ENTRE INDUSTRIELS ET OUVRIERS ITALIENS DOIT ÊTRE SOUMIS A UN REFERENDUM

M. Giolitti est hostile à ce referendum.

ROME, 24 septembre. — La majorité des industriels a accepté le concordat. La Confédération générale du travail a approuvé le concordat, la Fédération italienne des ouvriers métallurgistes a fait de même. Il reste parmi les ouvriers le groupe de l'Union syndicale qui fait opposition à l'accord. L'Union syndicale groupe les maximalistes et les anarchistes.

M. Giolitti hostile au referendum

ROME, 24 septembre. — M. Giolitti serait hostile au referendum. Cette manœuvre lui semblerait surtout destinée à faire une obstruction d'autant moins compréhensible que les délégués de la Fédération avaient déclaré être nantis de tous les pouvoirs pour signer l'accord.

Confits entre la troupe et les ouvriers

NICE, 24 septembre. — A Turin, les gardes rouges ont attaqué un groupe de carabinieri. Un brigadier est tombé mort, un autre a été grièvement blessé. Il y a d'autres blessés. Un groupe de 20 carabinieri montés sur un camion a été attaqué dans les environs de l'établissement. Un brigadier a été tué et trois carabinieri blessés.

Le salut du roi d'Espagne à M. Paul Deschanel

MADRID, 24 septembre. — Le naufrage de Loma, ministre d'Etat, communique que l'ambassadeur d'Espagne à Paris a été chargé par le roi de s'adresser à M. Deschanel et de lui expliquer ses regrets pour un éloignement imposé par son état de santé.

Le registre du commerce

La loi du 18 mars 1919 instituant en France un registre du commerce est entrée en application depuis le 1er juillet. A partir de cette date et dans le délai qui expirera le 31 décembre 1920, toutes les sociétés commerciales françaises ayant en France un établissement, succursale ou agence devront faire leur déclaration au greffe du tribunal de commerce de leur résidence ou du tribunal civil en tenant lieu.

POUR LA PAIX RUSSO-POLONAISE

LES CONDITIONS POLONAISES QUI VONT ÊTRE PRÉSENTÉES A LA CONFÉRENCE DE RIGA

Le traité fixera les contingents gardés sous les armes par les deux nations.

LONDRES, 24 septembre. — Les délégués polonais présenteront les conditions principales qui suivent : 1° Les hostilités cesseront immédiatement. Les bolcheviks s'engageront à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures polonaises ; 2° Les bolcheviks se retireront derrière la ligne appelée « ligne Pilsudski », que les Polonais occupent avant l'avance rouge en juillet. Cette ligne sera simplement une ligne d'armistice ; 3° Une clause du traité de paix fixera le nombre d'hommes que chaque adversaire pourra conserver sous les armes ; 4° La ligne Bilstok Grajewo sera dès la signature de l'armistice ouverte au trafic entre l'Europe et la Russie, sous le contrôle polonais.

Le délégué bolchevik Joffe expose les conditions russes

VARSOVIE, 24 septembre. — A la conférence de Riga, Joffe a proposé la conclusion de préliminaires de paix sur les bases suivantes : 1° Les bolcheviks sont prêts à renoncer à toutes les conditions de Minsk ; 2° La ligne frontière doit être établie beaucoup plus à l'est que la ligne Curzon, laissant la Galicie orientale à la Pologne. Ces conditions seront valables jusqu'au 5 octobre, c'est-à-dire pendant dix jours. Joffe sollicite la réponse polonaise dans le même délai de temps.

L'armée Wrangel a pris Alexandrovsk

VARSOVIE, 24 septembre. — Au sud du Pripiet, nous continuons la poursuite de l'ennemi, en prenant beaucoup de prisonniers et de matériel de guerre. Nos détachements approchent de Zaslav.

Communique polonais du 23 septembre

VARSOVIE, 24 septembre. — Au sud du Pripiet, nous continuons la poursuite de l'ennemi, en prenant beaucoup de prisonniers et de matériel de guerre. Nos détachements approchent de Zaslav.

Le salut du roi d'Espagne à M. Paul Deschanel

MADRID, 24 septembre. — Le naufrage de Loma, ministre d'Etat, communique que l'ambassadeur d'Espagne à Paris a été chargé par le roi de s'adresser à M. Deschanel et de lui expliquer ses regrets pour un éloignement imposé par son état de santé.

LES COURSES

Aujourd'hui, à 2 h., courses au Tremblay

Table of horse races at Tremblay with columns for Propriétaires, Chevaux, and Montants probables.

PREVISIONS

Handicap, à 5.000 francs. — DIST. 1.600 m. (P. P.) Vult, Senante, Deepdale, Maccomber, etc.

PREVISIONS

Prix de Montfort-L'Amaury. — SORELLA, Fortuna, etc.

PREVISIONS

Prix de Courson. — AMBROISIE, Friar Martin, etc.

PREVISIONS

Prix de Rochefort. — DORÉD, Benoit, Kara Bouroum, etc.

PREVISIONS

Prix de Chevrouse. — EC. MACOMBER, Etourd III, etc.

PREVISIONS

M-LAFFITTE. — Résultats du 24 septembre

Table of race results for M-LAFFITTE with columns for Chevaux, Montants, and Résultats.

— Un corps de petite fille sourit Juliette Deroze en se regardant dans son miroir.

— Je sais pourquoi tu me dis ça... Mais quoi! Si je t'aimais, ce garçon?

— Sa sœur soupira : — Ce n'est pas ce que tu as fait de mieux...

— Décidément, tu as de la rancune, sourit Juliette.

— L'autre se récria : — (Voilà) De la rancune? Et pourquoi? Il ne m'a jamais plu; je t'ai toujours dit qu'il te ferait le plus grand tort, voilà tout. Tu ne peux pas dire tout de même qu'il a bien agi avec toi, voyons! Il a failli te faire perdre ta situation plus de dix fois, et, quand tu as eu besoin de quelque chose, l'as-tu trouvé?...

— Hein... murmura la malade.

— Augustine te le dira comme moi... — Tu n'as jamais fait de sottises, toi? interrogea Juliette indugé.

— J'en ai fait... j'en ai fait... pas tant que ça...

— Obéissant que près d'une grande malade, il ne faut pas discuter, elle se mit à retracer toute sa vie, en établissant le bilan, confrontant ses erreurs et celles de Juliette. Parfois, quand sa mémoire semblait avoir une défaillance, la mourante la relevait. Alors, elle avouait, mais en ergotant, en se trouvant des excuses, et sa conclusion demeurait pareille : — Mais ne compare pas ça avec ce monsieur!

— Une vieille haine, soudain rajeunie, la soulevait.

— Tout ce que tu voudras, parvint à placer Juliette, ce fut tout de même le meilleur moment de ma vie... Tu penses si, maintenant, je me soucie de bagatelles! Pourtant, je l'avoue, je le reverrais avec plaisir.

— Sa sœur sursauta.

— Et pourquoi? — Pour le voir... pour lui parler... — Compte sur qui tu voudras pour te l'amener, mais pas sur moi!

— Qui t'a dit cela? murmura Juliette sans colère... C'est une idée, une simple idée... Je serais contente qu'il soit là un moment... Après ça...

— On changea de conversation; Juliette assoupie, sa sœur sortit avec la femme de chambre. Une infinie pitié succédait à sa révolte, elle s'en voulait de sa violence et l'expliquait néanmoins.

— Un garçon qui... un garçon que... — Tout de même, risqua la domestique, si ça lui fait plaisir? — Bien sûr, parbleu!... quoique... ce qu'il lui en a fait voir!

— A cette heure, il n'y a plus rien de pareil à craindre, objecta Augustine.

— La raison paraît bonne à François.

— Après tout, soit... Téléphonez-lui qu'il vienne demain! Mais je ne veux pas y être, par exemple; je ne pourrais pas me retenir de lui dire ce que j'ai sur le cœur.

— Il arriva le lendemain, très ému.

— Qu'est-ce que j'apprends?... Madame ne va pas? Est-ce grave? — Elle est perdue, monsieur, pleura la femme de chambre.

— Il balbutia : — Puis-je la voir, oh! une seconde? — Augustine sortit et revint embarrassée.

— Madame dort... Madame ne peut pas recevoir... Je dirai à madame que monsieur est venu.

— Il sortit lentement. François arriva une heure plus tard, entra dans la chambre de sa sœur et la trouva assise dans son lit.

— Eh bien! tu es contente, tu l'as vu? Juliette fit non d'un signe; elle se récria : — Comment, il n'est pas venu? — Si... — Alors?... — Je ne l'ai pas reçu.

— Pourquoi?... — Pourquoi?... — Comment?... — Pourquoi?... — Ce n'était plus la peine... Pour l'avoir appelé, le détestant comme tu le détestes, il faut que tu sois bien sûre que je n'en ai plus pour longtemps; je sais maintenant ce que je voulais savoir.

— Mais tu te trompes, je te jure!... Juliette Deroze ferma les yeux, demanda le silence d'un geste exécuté et acheva : — Déchire la lettre pour le Cap d'Al... déchire...

Maurice LEVEL. (Reproduction et traduction interdites.)

PREVISIONS

Handicap, à 5.000 francs. — DIST. 1.600 m. (P. P.) Vult, Senante, Deepdale, Maccomber, etc.

PREVISIONS

Prix de Montfort-L'Amaury. — SORELLA, Fortuna, etc.

PREVISIONS

Prix de Courson. — AMBROISIE, Friar Martin, etc.

PREVISIONS

Prix de Rochefort. — DORÉD, Benoit, Kara Bouroum, etc.

PREVISIONS

Prix de Chevrouse. — EC. MACOMBER, Etourd III, etc.

PREVISIONS

M-LAFFITTE. — Résultats du 24 septembre

— Je sais pourquoi tu me dis ça... Mais quoi! Si je t'aimais, ce garçon?

— Sa sœur soupira : — Ce n'est pas ce que tu as fait de mieux...

— Décidément, tu as de la rancune, sourit Juliette.

— L'autre se récria : — (Voilà) De la rancune? Et pourquoi? Il ne m'a jamais plu; je t'ai toujours dit qu'il te ferait le plus grand tort, voilà tout. Tu ne peux pas dire tout de même qu'il a bien agi avec toi, voyons! Il a failli te faire perdre ta situation plus de dix fois, et, quand tu as eu besoin de quelque chose, l'as-tu trouvé?...

— Hein... murmura la malade.

— Augustine te le dira comme moi... — Tu n'as jamais fait de sottises, toi? interrogea Juliette indugé.

— J'en ai fait... j'en ai fait... pas tant que ça...

— Obéissant que près d'une grande malade, il ne faut pas discuter, elle se mit à retracer toute sa vie, en établissant le bilan, confrontant ses erreurs et celles de Juliette. Parfois, quand sa mémoire semblait avoir une défaillance, la mourante la relevait. Alors, elle avouait, mais en ergotant, en se trouvant des excuses, et sa conclusion demeurait pareille : — Mais ne compare pas ça avec ce monsieur!

— Une vieille haine, soudain rajeunie, la soulevait.

— Tout ce que tu voudras, parvint à placer Juliette, ce fut tout de même le meilleur moment de ma vie... Tu penses si, maintenant, je me soucie de bagatelles! Pourtant, je l'avoue, je le reverrais avec plaisir.

— Sa sœur sursauta.

— Et pourquoi? — Pour le voir... pour lui parler... — Compte sur qui tu voudras pour te l'amener, mais pas sur moi!

— Qui t'a dit cela? murmura Juliette sans colère... C'est une idée, une simple idée... Je serais contente qu'il soit là un moment... Après ça...

— On changea de conversation; Juliette assoupie, sa sœur sortit avec la femme de chambre. Une infinie pitié succédait à sa révolte, elle s'en voulait de sa violence et l'expliquait néanmoins.

— Un garçon qui... un garçon que... — Tout de même, risqua la domestique, si ça lui fait plaisir? — Bien sûr, parbleu!... quoique... ce qu'il lui en a fait voir!

— A cette heure, il n'y a plus rien de pareil à craindre, objecta Augustine.

— La raison paraît bonne à François.

— Après tout, soit... Téléphonez-lui qu'il vienne demain! Mais je ne veux pas y être, par exemple; je ne pourrais pas me retenir de lui dire ce que j'ai sur le cœur.

— Il arriva le lendemain, très ému.

— Qu'est-ce que j'apprends?... Madame ne va pas? Est-ce grave? — Elle est perdue, monsieur, pleura la femme de chambre.

— Il balbutia : — Puis-je la voir, oh! une seconde? — Augustine sortit et revint embarrassée.

— Madame dort... Madame ne peut pas recevoir... Je dirai à madame que monsieur est venu.

— Il sortit lentement. François arriva une heure plus tard, entra dans la chambre de sa sœur et la trouva assise dans son lit.

— Eh bien! tu es contente, tu l'as vu? Juliette fit non d'un signe; elle se récria : — Comment, il n'est pas venu? — Si... — Alors?... — Je ne l'ai pas reçu.

— Pourquoi?... — Pourquoi?... — Comment?... — Pourquoi?... — Ce n'était plus la peine... Pour l'avoir appelé, le détestant comme tu le détestes, il faut que tu sois bien sûre que je n'en ai plus pour longtemps; je sais maintenant ce que je voulais savoir.

— Mais tu te trompes, je te jure!... Juliette Deroze ferma les yeux, demanda le silence d'un geste exécuté et acheva : — Déchire la lettre pour le Cap d'Al... déchire...

Maurice LEVEL. (Reproduction et traduction interdites.)

PREVISIONS

Handicap, à 5.000 francs. — DIST. 1.600 m. (P. P.) Vult, Senante, Deepdale, Maccomber, etc.

PREVISIONS

Prix de Montfort-L'Amaury. — SORELLA, Fortuna, etc.

PREVISIONS

Prix de Courson. — AMBROISIE, Friar Martin, etc.

PREVISIONS

Prix de Rochefort. — DORÉD, Benoit, Kara Bouroum, etc.

PREVISIONS

Prix de Chevrouse. — EC. MACOMBER, Etourd III, etc.

PREVISIONS

M-LAFFITTE. — Résultats du 24 septembre

Les Etablissements JAMET-BUFFEREAU ont les mieux organisés pour apprendre sur place ou par correspondance STENO, COMPTABILITE, etc. — Paris, 66, Rue d'Alsace-Lorraine, 66. PROGRAMME GRATUIT

En Vente Partout : LE MIROIR DES SPORTS COLLECTIONNEZ-LE vous en ferez un magnifique volume Instructif Intéressant Introuvable

LE MONDE B L O C - N O T E S LES THÉÂTRES

LES COURS

De Rio-de-Janeiro : M. Thierry, chargé d'affaires français, a présenté à S. M. la reine des Belges une délégation composée des présidents des Sociétés françaises de Rio.

S. M. la reine des Pays-Bas a reçu L. Reis d'Oliveira, qui lui a présenté ses lettres de créance en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil lors de la cour de La Haye.

INFORMATIONS

Les nouvelles de la santé de la princesse de Cysria, née princesse Paul Murat, victime d'un accident de chasse que nous avons annoncé, sont heureusement satisfaisantes.

M. Basil Zaharoff, dont on a plusieurs fois écrit, a été nommé, en son château de Balincont (Seine-et-Oise), à se préparer à se rendre à Londres, où il passe un mois, chaque année, à l'automne.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Mathilde Pillet-Will, fille du comte Frédéric Pillet-Will et de la comtesse, née Roy, avec le comte Georges de Vogüé, décoré de la croix de guerre, fils du comte Arthur de Vogüé et de la comtesse, née de Contades.

MARIAGES

Mardi a été béni, en la basilique de Sainte-Clotilde, le mariage du baron Pierre de Meyronnet-Saint-Marc avec la comtesse de Vésins, fille du comte de Bussière et de la comtesse, née de Quinsonnes.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

M. de la Roche, ancien directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a été nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris.

C'est un grand magasin de la rive droite. Nous ne le nommerons pas aujourd'hui, mais nous sommes tout disposés à lui faire la plus gratuite des publicités si ne se décide pas à user de procédés moins élégants à l'égard de sa clientèle. La scène se passe au rayon de la chaussure. Des vendeuses empressées ploient le genou devant les acheteurs et se livrent à des commentaires enthousiastes sur tel imitabile brodequin ou tel coloume verni, dont la grâce est indicible.

Mais un maraud avise une pancarte annonçant la mise en vente de « chaussures nationales », au prix fixé par l'Etat. Il en demande une paire. Les vendeuses prennent des airs distants et un peu dégoutés. De la chaussure nationale! Monsieur veut de la chaussure nationale! Cela est du dernier bouffon! Une jeune fille, par dérision, glapit la commande d'une voix pointue. On sourit discrètement. On regarde ce paysan du Danube, qui rougit jusqu'aux oreilles en se voyant observé avec cette ironique commisération.

Mais il s'entête, avec le courage éperdu des timides. On lui apporte donc l'indésirable article, qu'il ose à peine essayer et qu'il achète avec une précipitation peureuse. Toujours narquoise, la vendeuse le conduit à la caisse et énonce l'achat d'une voix encore plus perçante qu'il fait la joie des rayons voisins.

Affolé, le pauvre homme donne son adresse. Mais de quel ton dédaigneux, écrasant, lui répond-on : « Monsieur, nous ne livrons jamais cet article à domicile » après avoir pris gracieusement la commande d'une dame qui voulait se faire envoyer, le soir même, chez elle, une modeste paire de pantoufles « de la maison »!

Le malheureux a pris le carton sous ses bras et s'est engouffré dans l'escalier pour cacher sa honte. Et, pendant que toutes les personnes présentes se divertissent de cet intermède, j'ai eu la sensation très nette que le public a bien tort de se plaindre de la vie chère, car il n'a que les prix qui lui méritent...

Son appartement

Ce n'est pas « son », mais « ses » appartements que nous devrions dire. M. Millebrand occupait au n° 2 de l'avenue de Villars, tout près de l'École militaire, deux spacieux appartements agrémentés de tout le confort moderne : l'un au rez-de-chaussée, l'autre au cinquième étage. Le premier servait à exercer sa profession d'avocat, le second était réservé à sa vie familiale. Il payait 7.000 francs de loyer pour le rez-de-chaussée, et 10.000 francs pour le cinquième.

Le président de la République garderait-il ces deux appartements? C'est peu probable. N'en garderait-il qu'un? On ne sait encore. Cependant, est-ce en raison de leur prix élevé, pour le cinquième étage surtout, mais les offres ne paraissent pas avoir abondé depuis que ce localitaire de marque a été désigné pour troquer son logis bourgeois contre un palais national.

Attente

M. Millebrand viendra-t-il, aujourd'hui, comme tous les samedis, s'écarter à l'Académie des sciences morales et politiques, qui est « son académie »?

C'est pas sûr, et l'on devine pourquoi. Mais ce qui est certain, c'est que, s'il apparaît sous la Coupole, il n'y prendra pas ses confères sans vert.

M. Pierre de la Gorce, président de cette classe de l'Institut, a déjà préparé l'allocution par laquelle il saluera le nouveau président de la République.

M. Imbart de La Tour, vice-président, garde à toute éventualité un petit discours dans sa poche.

Enfin le secrétaire perpétuel lui-même, M. Lyon-Caen, de Fontainebleau, où il villégiature, rapportera tout à l'heure un feuillet de son écriture manuscrite qu'il lira, si quelque empêchement ne l'empêche de le lire, et le vice-président hors du Palais-Mazarin.

Donc, en tout état de cause, M. Millebrand, si le vient à la séance, y sera accueilli par une respectueuse et très cordiale harangue du bureau, par l'applaudissement et l'acclamation de tous ses confrères réunis pour le recevoir.

De tous ? Hélas ! non.

M. Paul Deschanel, qui est aussi de cette académie, ne sera point là. Mais personne ne l'oublie, et, comme l'Académie française, l'Académie des sciences morales et politiques a déjà rédigé une adresse de sympathie qu'elle enverra cet après-midi à l'ancien président.

LE PUBLIC MAITRE

On ne peut nier que les mœurs théâtrales évoluent comme les autres mœurs, et parfois de façon singulière. Jusqu'à ce jour, lorsqu'un auteur licéiste que son œuvre n'avait point été suffisamment comprise par la presse ou par le public, on bien il écrivait aux journaux pour s'expliquer et se défendre, ou bien, lorsque sa comédie paraissait chez les libraires, il exposait en une préface ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

Un jeune écrivain de théâtre, M. Henry Marx, préfère en user différemment. Lui-même, en quelque sorte, fait le fait-à-croquer sur sa comédie l'Enfant maître, mais, comme il pense sans doute que les journaux ont été suffisamment généreux de sa prose durant ces derniers jours; comme, d'autre part, il lui déplaît d'attendre que sa pièce soit éditée (aujourd'hui, les éditeurs se montrent, au reste, peu friands des pièces de théâtre); et comme, enfin, M. Henry Marx ne peut accepter de demeurer inconnu, il a résolu de parler chaque soir au public, et de lui expliquer, au fur et à mesure, ce qu'il a voulu dire, et de lui faire partager ses idées, ses théories, son esthétique. Ainsi fit Alexandre Dumas fils, et les plaidoyers qui figurent en tête de chacun de ses volumes ajoutent singulièrement à leur attrait.

muni de toute l'expérience désirable, il verra dans la possible Angleterre désigner la plante boise qu'il aura insérée dans son herbier.

Les samedis du "Grand Teddy"

Dès leur reprise, les samedis du "Grand Teddy" ont retrouvé leur éclat et leur succès, pour leur élégance et leur goût distingué. Pour retenir sa table : Tél. 24, rue Caumartin, Central 52-42.

A "La Foire de Lyon"

La Maison E. Chalaux, 101, rue Réaumur, Paris, exposera à la Foire de Lyon, dans son stand n° 8, groupe 28 bis, sa collection de tapis « GREX », représentant le dernier cri dans la fabrication de tapis en crin végétal.

Le vrai "chic"

Les Maisons « Riquette », 47, rue de Sévres, et 15, boulevard Montmartre, informent leur élégante clientèle qu'elles réunissent, dans le choix de leurs créations, le maximum de richesse et de chic.

PONT DES ARTS

Signaux, parmi les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, M. René Le Gentil, écrivain distingué de Notre Jeanne, qui va publier prochainement une œuvre curieuse et très personnelle: La Résurrection de Don Quichotte.

LE VILLEUR

SPORTS

PETITES NOUVELLES

Les matches internationaux féminins de football association France-Angleterre, organisés par la F. S. F. F., se disputent le 31 octobre à Paris, le 1er novembre à Roubaix, le 6 novembre au Havre et le 7 novembre à Rouen.

Dimanche, à Colombes, match de rugby A.S.F.-S.C.U.P. — S.C.U.P. : le Stade Français, le S.C.U.P., le P.T.T., l'AS.P.T.T., le C.A. XV, l'AS.S.P., participent, samedi et dimanche prochains, aux championnats de Paris de biathlon à ski et à mains nues.

Les parles se joueront au fronton de Montreuil, à partir de 14 heures.

Bourse de Paris du 24 septembre 1920

Table with columns: Valeurs, Cours, Cours du jour, Valeurs, Cours, Cours du jour. Includes sections for PARQUET, COURS DES CHANGES, and MARCHÉ EN BANQUE (AGL.).

Un p'tit tour...

On a annoncé, voici quelque temps, le départ pour la Russie du grand romancier Wells. Il se prépare, en effet, à quitter Albion; mais, récemment, il annonçait à un ami que son absence serait de courte durée. « Je pars, a-t-il confié à l'ami, parce que j'ai rencontré Krassine et Kamenev qui m'ont dit : « Pourquoi n'allez-vous pas voir de vos propres yeux ce qui se passe là-bas? » Le fameux écrivain a l'intention de passer six jours à Petrograd, six jours à Moscou, un week-end avec Maxime Gorki, de faire un petit voyage ici et là, et

La première de ce soir. — Au théâtre de la Cigale, à 20 h. 30, Tauras pas sa fleur, vaudeville de MM. Moutézy-Eon et Bataille-Henry.

PETITES NOUVELLES

Mlle Mignon Nevada paraîtra, pour la première fois, jeudi prochain, en matinée, dans Monna.

Le Gymnase fera sa réouverture avec la Rafale dans les premiers jours d'octobre. — On a découvert une opérette inédite d'Offenbach, qui sera représentée cette saison.

BRICHAUTEAU

GAITE-LYRIQUE. — Aujourd'hui et demain, en matinée à 2 heures : Les 28 Jours de Clair-rette.

VAUDEVILLE. — L'Enfant Maître, de Henry-Max, sera donné demain en matinée et en soirée.

A L'APOLLO. — Le bruit court qu'il y aurait parmi les interprètes de la Sirène un ténor remarquable. Il s'agit, croyons-nous, de M. Paul Angel, qui ferait dans cette comédie musicale des débuts à Paris sensationnels. Les moyens vocaux et les dons de comédien de ce jeune artiste sont merveilleux, et cette production ferait le plus grand honneur à la direction de l'Apollon, qui a à d'ailleurs réuni pour l'œuvre de MM. Fabrice Lémon, Légière et Goublier fils une interprétation magnifique sur laquelle nous reviendrons.

NOUVEL-AMBIGU

Ce soir, dem. dimanche, mat. et soirée, 3 représentations du Maître de Forges.

THEATRE APOLLO

Jeudi 30 septembre RÉOUVERTURE LA SIRÈNE ou la Baigneuse de Minuit

Comédie musicale de MM. Fabrice Lémon et G. Légière. Musique de M. Henri Goublier fils.

EDOUARD-VII

Ce soir et demain, trois dernières du Grand succès : le Dausneur de Madame.

AUX CAPUCINES. — Demain dimanche, matinée à 3 heures, du Grand succès actuel... Mais les hommes n'en sauront rien.

CIRQUE DE PARIS. — La réouverture de ce splendide établissement a remporté, hier soir, un énorme succès. Demain, à 2 heures, première matinée.

A L'APOLLO

Tous les jours de 5 h. à 7 h. THÉ-DANSANT avec les deux meilleurs orchestres de Paris

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Gymnase, Apollo, Th. des Champs-Élysées, Comédie des Champs-Élysées, Maitrot, Th. des Arts, Th. Impérial, Vieux-Colombier, Poissin.

EN MATINÉE : Odeon, 14 h., le Grillon du Foyer; Gaité-Lyrique, 14 heures; Châtelet, 14 h. 30; Th. Antoine, 14 h. 45; Grand-Guignol, 14 h. 30; Doyat, 14 h. 30; Scala, 14 h. 30; Folies-Bergère, 14 h. 15; Olympia, 14 h. 30; Ambassadeurs, 14 h. 30; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 19 h. 30, Samson et Dalila; Comédie-Française, 20 h. 15, le Dent-Monde; Opéra-Comique, 20 h. 15, Lakmé; Odéon, 20 h. 15, l'An II; Gaité-Lyrique, 20 h. 15, les 28 jours de Clair-rette; Variétés, 20 h. 15, l'École des Cocottes; Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, le Courier de Lyon; Vaudeville, 20 h. 30, l'Inconnu; Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forge; Athènes, 20 h. 30, Belle Aventure; Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j